

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# Promotion randonnée

(Version 7 comédiens 5f – 2h)

## Comédie d'Angélique SUTTY

### Distribution :

- Odile : comptable - déprimée
- Sophie : - Directrice des ressources humaines – intellectuelle et adepte de yoga
- Rosy : Chargée de mission export - la rigolote de la bande, un peu allumeuse
- Charlotte : standardiste – « nunuche » habillée très sexy, gentille, souriante et serviable
- Bernard : Commercial – dragueur
- Marie-Pierre : belle-fille et adjointe au boss
- Gilbert : le boss

CARACTERISTIQUE DU DECOR : En extérieur (décor de montagne) et en intérieur (refuge)

CARACTERISTIQUES DES COSTUMES : habits de randonneurs

Public : Tout public

### Synopsis :

Ils sont 7 membres d'une même entreprise, de l'assistante nymphomane, au bras droit arriviste, en passant par la comptable déprimée, la standardiste « nunuche », le commercial libidineux et les autres....

Gilbert, le « Président » a une nouvelle marotte... Entraîner son équipe dans une randonnée en montagne, afin de « resserrer les liens ».

Mais est-ce la vraie raison ? Chaque salarié est un pion que le PDG dirige à sa guise. A force de jeux de dupes, de trahisons et de manipulations, chacun va dévoiler sa vraie personnalité...

De quiproquos en rebondissements, le rire sera forcément au rendez-vous de cette excursion pas comme les autres !

## PROMOTION RANDONNEE

### 1<sup>er</sup> acte

*Charlotte et Bernard arrivent sur scène (ils peuvent avoir traversé la salle de spectacle).*

**Charlotte** (*lit une carte de randonnée*) : Je ne comprends pas. Normalement par ici, il devrait y avoir le sentier de la grande Combe et ici, le rocher des aigles.

**Bernard** : Tu regardes le versant italien. Retourne la carte et tu seras en France.

**Charlotte** : Ah oui ! Désolée ! Je n'ai jamais été très douée pour lire une carte. Merci Bernard, t'es plutôt un mec sympa, toi alors !

**Bernard** : Léger rectificatif... Je ne suis pas seulement un mec sympa... je suis aussi drôle, intelligent... et plutôt beau mec, tu ne trouves pas ?

**Charlotte** (*le regardant et semblant sceptique*) : Ah ouais ? Ah ben disons que ça ne saute pas vraiment aux yeux tout de suite !

**Bernard** (*crânant*) : Attends un peu que je te montre l'ampleur de mes talents ma poulette.... Tu vas en être bouche bée ! Et en plus... je suis un être fin et cultivé !

**Charlotte** : Je veux bien te croire moi... Mais les autres collègues, ils disent dans ton dos, que le jour où tu seras fin et cultivé, Anne-Claire Coudray en parlera au 20 h !

**Bernard** : Faut pas croire tout ce qu'on raconte... et ce soir au bivouac, je te ferai une petite démonstration de ma finesse et de ma délicatesse... Tu m'en diras des nouvelles !

**Charlotte** : Ce soir, on dort au refuge des Moussières, soit à environ 2 h 30 en prenant ce sentier.

**Bernard** : Waouh ! C'est encore loin ! Ça te dit qu'on fasse une petite pause ici ? En attendant que les traîne-savates arrivent, je vais bien m'occuper de toi...

**Charlotte** : Ah oui... suis vannée... et elle tombe à point cette petite pause. J'ai les pieds plein d'ampoules.

**Bernard** : Avoir des ampoules... quand on n'est pas une lumière ! (*Il rit de sa blague*)

**Charlotte** (*dubitative*) : J'ai pas compris...

**Bernard** : Laisse tomber, j't'expliquerai...

**Charlotte** : Oh regarde là-bas ! Une marmotte !

**Bernard** : T'es usante avec tes marmottes... ça fait 3 jours qu'on en voit des marmottes, je ne peux plus les voir en peinture, moi, tes marmottes....

**Charlotte** : Mais enfin, c'est tout mignon une marmotte, non ? C'est mon animal préféré. Avec ces p'tites oreilles, et ces p'tites dents ! Sa p'tite fourrure toute douce ! Regarde, on dirait ma Cracotte !

**Bernard** : Cracotte ? C'est quoi encore ce truc !

**Charlotte** : Cracotte la Marmotte.... C'est mon doudou ! Il me suit encore partout, dans tous mes voyages ! Tiens regarde (*elle fouille dans son sac*) Cracotte la marmotte, je te présente Bernard... Bernard, voici Cracotte la marmotte !

**Bernard** (*interloqué*) : Enchanté Cracotte... Waouh... Je comprends mieux pourquoi tu ne trouves pas de mec, toi. Tu as le neurone complètement caramélisé.

**Charlotte** : Caramélisé ? Pourquoi tu dis ça ?

**Bernard** : Laisse tomber, j't'expliquerai...

**Charlotte** : Allez ma p'tite Cracotte, prends un peu l'air, tu l'as bien mérité... Et reste sage, d'accord ? La montagne, c'est dangereux... et si on bouge trop... on peut déclencher une avalanche !

**Bernard** : Une avalanche à 1 100 m, en plein été ? Waouh... Tu fais fort là !

**Charlotte** : Ben si ! On m'a toujours dit que la météo est hyper changeante en montagne ! Tu peux passer de 20 degrés à - 15 en quelques minutes !

**Bernard** (*tendant un rapprochement*) : Bien sûr. C'est vrai ce que tu dis. Mais ne t'inquiète pas. Je serai toujours là pour vous protéger... Toi et ta Cracotte !

**Charlotte** : T'entends ça Cracotte ? C'est trop chou Bernard. Merci !

**Bernard** : Dis-moi... Tu vois ces deux mains là ma poulette ?

**Charlotte** (*comptant*) : Euh oui... 2 mains... 10 doigts ! Normal quoi !

**Bernard** : Et bien, elles meurent d'envie de te faire un petit massage.... Histoire de faire disparaître les tensions... Épaules, dos, cuisses et plus si affinité ?

**Charlotte** : Mais... J viens seulement de comprendre... Tu ne serais pas en train de me draguer toi ? Non parce que... je sors d'une rupture très douloureuse alors j'ai pas l'intention de remettre le couvert, compris ?

**Bernard** : Ouh ! Mais c'est qu'elle n'est pas commode cette poulette ! J'aime ça moi, qu'on me résiste... D'habitude, j'emballer sans trop d'efforts. Quand je prospecte, j'en rencontre des gourmandes !

**Charlotte** : Et bien moi, je ne suis pas très gourmande. Je préfère largement prendre du fromage plutôt que du dessert ! Et toi Bernard ?

**Bernard** : Waouh... t'es grave toi alors ! T'as été bercée trop près du mur, c'est sûr !

**Charlotte** : Ah bon ? Mais pourquoi tu dis ça ?

**Bernard** (*désespéré*) : Laisse tomber, j't'expliquerai...

**Charlotte** : Bernard, tu pourrais me gratouiller les pieds ? J'adore ça !

**Bernard** : ça ne va la tête ? C'est dégueulasse de tripoter des pieds qui ont macéré pendant des heures dans des pompes de rando !

**Charlotte** : Eh oh ! Temps mort s'il te plaît ! Le boss nous a dit (*elle sort un papier de sa poche et lit difficilement*) : « ce trek d'une semaine en montagne doit servir à resserrer les liens au sein de l'équipe et favoriser l'entraide ; ceci dans le but d'accroître l'efficacité de l'entreprise et donc d'augmenter les bénéfices ».

**Bernard** : Resserrer les liens, ok ! Mais pas question que je choppe une mycose en te tripotant les panards !

(*Rosy et Sophie arrivent*)

**Rosy** : Bonne idée la pause. Là j'en peux plus. Je suis vannée. J'ai les genoux qui jouent des castagnettes ! Dis, Bernard mon bichon, je suis bientôt en panne de batterie et j'aurais besoin d'un petit coup de boost ? Si tu vois ce que je veux dire !

**Bernard** : Ne compte pas sur moi Rosy ! Il faut que je me ménage... (*Regardant Sophie*) j'ai encore de l'escalade à faire !

**Sophie** : Pauv'type !

**Charlotte** : Regarde Rosy, là-bas !

**Rosy** : Un troupeau de chèvres ?

**Bernard** (*rigolant*) : Allez les rejoindre, ça complètera la famille !

**Sophie** : Mais non, ce n'est pas un troupeau de chèvres, mais de bouquetins. Vous êtes bien des citoyens vous ! Je vais vous expliquer : Contrairement à la chèvre, le bouquetin n'a pas le vertige. C'est un remarquable grimpeur, qui se promène avec une aisance déconcertante sur les parois rocheuses les plus abruptes. En été cet animal grimpe dans les zones les moins fréquentées pour y trouver l'herbe et les petites plantes dont il est friand. Ça ne vous intéresse pas ce que je vous dis ?

**Charlotte** : Si, si ! C'est très intéressant !

**Rosy** : Non, moi je me fiche des bouquetins autant que des marmottes.

**Bernard** : Tu as tort ma biquette. Détends-toi, je vais t'expliquer : le bouquetin est à mon image. Un très bon grimpeur. Il se promène tel un funambule sur son fil, et explore les zones les moins fréquentées pour y trouver de quoi se... sustenter...

**Sophie** : Waouh ! T'as été bouquetin dans une vie antérieure ou quoi ? Impressionnant la maîtrise du sujet... Dommage que ta réincarnation en homme civilisé ait un peu foiré. Tu sens le bouc !

**Bernard** : Ok ! J'ai compris ! Je remballer mon piolet, y'a peu de chance qu'il serve cette semaine !

**Rosy** (*aguicheuse*) : T'es sûr ? On n'sait jamais !

**Sophie** : Taisez-vous à la fin. Y'en a marre de vos bavardages sans intérêt... (*Assise en tailleur les mains en l'air*) Aoum ! Aoum !

**Charlotte** : Ben, qu'est-ce qui t'arrive Sophie ? T'es malade ?

**Sophie** : J'essaie juste de m'exercer à mon nouveau passe-temps favori : la méditation. Aoum ! Aoum !

**Charlotte** : Ah ? Bin, depuis quand tu fais ce genre de trucs bizarres ?

**Sophie** : Aoum, Aoum !

**Rosy** : Laisse tomber, elle ne te répondra pas. Pendant sa séance de méditation, elle est complètement déconnectée de la réalité. Le plus bel homme du monde pourrait passer devant elle à moitié nu, elle ne le remarquerait même pas.

*(Bernard passe devant Sophie façon mannequin et commence à enlever des vêtements)*

**Rosy (moqueuse)** : J'ai dit.. le plus bel homme du monde !

**Bernard** : Eh, Eh ! Toi aussi, tu trouves ?

**Sophie (revenant à elle doucement)** : Depuis mon voyage au Bhoutan, je suis complètement métamorphosée. Je ne pensais pas qu'un simple séjour dans ce petit pays proche du Tibet allait me transformer à ce point. Je suis beaucoup plus zen... Aoum ! Aoum ! Vive le Bouthan, merveilleux pays où on cultive le bonheur.... Aoum ! Aoum !

**Bernard (en riant)** : Le Bouthan ? Tu ne veux pas plutôt visiter le « Boukistan » ?

**Sophie (se réveillant tout à coup)** : Tu me files la nausée. Tu es un être totalement abject. Maintenant, j'aimerais continuer à méditer tranquillement sans être dérangée toutes les secondes par un parasite !

**Bernard** : C'est moi le parasite ?

**Sophie** : Ah ! Un éclair de lucidité !

**Charlotte** : Moi aussi, j'aimerais bien essayer la méditation. Histoire de retrouver un peu de « zénitude ». C'est tellement difficile d'être standardiste ; je suis tout le temps appelée par des clients mécontents et j'en prends plein les écoutilles. Quand le chef m'a proposé de participer à ce trek en montagne, je n'ai pas hésité une seconde !

**Sophie** : Il n'a pas dû beaucoup insister... T'es plutôt du genre « toujours partante », non ?

**Charlotte (naïvement)** : Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

**Rosy** : Ne te déconcentre pas Charlotte, tu viens de louper une marmotte !

**Charlotte** : oh zut alors ! Elle était comment ?

**Sophie** : Trêve de balivernes. Autant profiter de la pause pour se cultiver un peu. Je vous ai préparé un petit Quizz pour tester vos connaissances. Je sais que vous maîtrisez parfaitement tous les rayons des grands magasins mais là, on va s'élever un peu intellectuellement et géographiquement pour explorer les Alpes en 20 questions.

**Rosy** : Eh ! Sophie, tu ne décroches jamais toi ? Toute l'année, tu fais passer des entretiens d'embauches, tu pièges les candidats en leur posant des questions auxquelles même toi tu ne pourrais pas répondre, tout ça pour que l'élite et seulement l'élite ait la chance de travailler pour le plus grand fabricant européen de PQ !

**Sophie** : Permetts-moi de te faire remarquer que ton analyse est quelque peu restrictive. Le groupe MOLTINEL fabrique en effet du papier toilette, triple, double ou

simple épaisseur. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg puisque nous fabriquons dans notre atelier spécialisé, de l'essuie-tout, triple, double et simple épaisseur, ainsi que du papier crépon, papier gaufré, papier cadeau en rouleau de 2, 3 ou 4 mètres...

**Rosy** : Eh oh ! L'encyclopédie Universalis... tu te mets en pause 2 secondes ?

**Sophie** : Je vous laisse un petit dépliant. Je vous donne quelques minutes pour réviser et je reviens pour le quizz (*elle sort*).

*(Charlotte se met à faire des postures de Yoga)*

**Rosy** : Qu'est-ce qui t'arrive Charlotte ! T'es toute au ralenti !

**Charlotte** : J'essaie de faire comme Sophie... Du yoga... je ne sais pas trop son nom à cette posture, mais c'est hyper relaxant...

**Rosy** : Je crois que c'est la posture de la charrue.

**Bernard** : Tu pourrais me montrer la posture... de la brouette japonaise ?

**Charlotte** : Roooo... Y'a trop d'ondes négatives ici, c'est mauvais pour mon Karma ! Je pars m'isoler un peu !

**Bernard** : Je viens avec toi !

**Charlotte** : Oh non, mon Dieu !

**Bernard** : Appelle-moi Bernard, ça suffira !

*(Charlotte et Bernard sortent)*

**Rosy** : Bon débarras. Je vais pouvoir enfin me détendre (*sort une petite trousse de maquillage et se remet du rouge à lèvres*).

*Sophie revient (autre côté par rapport à la sortie de Charlotte et Bernard)*

**Sophie** : Ben, t'es toute seule Rosy ? Zut alors... on ne peut pas commencer mon quizz.

**Rosy** : Les « limités » sont partis médités.

**Sophie** : Limités... Oui, ça correspond assez bien au profil. Et toi, tu te classes dans quelle catégorie ? Les incompetentes ? Les tires au flan ? Les lèches-cul ?

**Rosy** : Eh oh ! Ta jalousie finira par t'étouffer. Moi au moins, je donne une image positive de la boîte. Toujours le mot pour rire, toujours gaie, drôle et souriante.

**Sophie** : Et toujours très « avenante », surtout quand il s'agit de décrocher de gros contrats.

**Rosy** : Eh, oh ! Quand tu reçois ta paye à la fin du mois, c'est un peu grâce à moi, non ? Mes GROS contrats servent à payer ton GROS salaire !

**Sophie** : Au temps pour moi, Si ton travail a une incidence sur mon salaire, je t'encourage à continuer tes négociations commerciales en position allongée...

**Rosy** : Eh oh ! Cloporte !

**Sophie** : Punaise ! (*elles vont s'asseoir fâchées*)

(*Gilbert et Marie-Pierre arrivent – Marie-Pierre a une tenue très stricte – elle porte son sac et celui du boss*)

**Gilbert** : Ah ! Bonne idée, une petite pause ! Marie-Pierre, on reparlera plus tard de votre projet de benchmarking, ça m'a l'air très, très intéressant ! Un verre d'eau s'il vous plaît Marie-Pierre !

**Marie-Pierre** : Oui tout de suite Président, je vous l'apporte (*elle s'empresse de lui apporter*)

**Gilbert** : Merci Marie-Pierre, j'ai de la chance d'avoir une adjointe comme vous. Toujours si disponible.

**Marie-Pierre** : C'est bien normal Président. Quand on est à la tête d'une Société de renommée internationale il faut savoir bien s'entourer. Et vous savez à quel point je suis dévouée à l'entreprise et surtout à vous, Président, qui dirigez d'une main de maître les affaires de cette magnifique société.

**Rosy** : Ça y est... la séquence léchouille vient de débiter.

**Marie-Pierre** (*ayant entendu*) : D'ailleurs, si je peux me permettre, il me semble qu'il serait fort utile de revoir la politique de l'entreprise en matière de recrutement. J'ai comme l'impression que le développement de Moltinel pourrait être infiniment plus conséquent si nous pouvions faire le ménage dans les effectifs et nous séparer des quelques « boulets » qui freinent notre marge de progression.

**Gilbert** : Merci Marie-Pierre, j'y songerai. Maintenant, soyez gentille, laissez-moi souffler un peu et parlons d'autres choses.

**Rosy** : Patron, prenez ma place c'est beaucoup plus confortable ici. Vous voulez un petit massage du cuir chevelu pour vous détendre ? Sans me vanter, j'ai des doigts de fée et...

**Gilbert** : Non merci ma petite Rosy, pas tout de suite. (*Tout bas à Rosy*) Attendons d'être seuls pour nous papouiller, les autres pourraient se poser des questions.

Marie-Pierre, apportez-moi quelque chose à manger, j'ai une faim de loup et je ne pourrai pas attendre le bivouac.

**Sophie** : Président, il me reste du pain et du jambon. Si vous voulez je peux vous préparer un sandwich.

**Gilbert** : Bonne idée ma petite Sophie. Vous êtes charmante vous aussi.

**Sophie** : Votre sandwich, je vous le fais en triple, double ou simple épaisseur ?

**Gilbert** : Comme vous voulez ma petite Sophie, je vous fais confiance, vous êtes la meilleure.

(*Marie-Pierre prend le sandwich que Sophie vient de préparer*)

**Gilbert** : Mais qu'est-ce que vous faites ma petite Marie-Pierre, il est pour moi ce sandwich, vous n'êtes pas encore la patronne à ce que je sache ?

**Marie-Pierre** : Pardon Président, bien sûr il est à vous ce sandwich, mais je veux juste m'assurer que le jambon n'est pas avarié... je serais tellement peinée qu'il vous arrive quelque chose très cher Président.

**Gilbert** (*agacé*) : Merci Marie-Pierre, merci, vous êtes décidément la meilleure.

**Sophie** : Président, j'ai préparé un petit quizz. 20 questions sur le thème des Alpes. Je vais chercher le reste du groupe et on attaque !

**Gilbert** : Bonne idée ma petite Sophie. Marie-Pierre, veuillez accompagner Sophie, s'il vous plaît. Ce ne serait pas prudent de la laisser partir seule sur les sentiers ; il commence à faire sombre. Et vous ma petite Rosy, il faut que je vous entretienne du contrat juteux avec le Pakistan.

**Rosy** : Ah bon ? Le Pakistan ? Je n'étais pas au courant.

(*Sophie sort – Marie-Pierre la suit à contre-cœur*)

**Gilbert** : Mais non ma petite sauterelle. J'avais juste envie d'être un peu seul avec toi.

**Rosy** (*s'asseyant sur les genoux de Gilbert*) : Oh ! Mon gros roudoudou. Je croyais que Marie-Pierre ne te lâcherait jamais. Un vrai pot de colle celle-là.

**Gilbert** : Ah ça tu l'as dit ! Et en plus, pour un bras droit... elle est plutôt gauche !

**Rosy** : Oh ! Comme tu es drôle mon gros roudoudou. Mais quand même, je ne comprends toujours pas pourquoi tu l'as choisie comme adjointe celle-là ? Ce n'est pas franchement l'idée du siècle.

**Gilbert** : C'est simple ma sauterelle. Mon fils ne voulait pas du poste. Il préférerait continuer sa carrière de violoniste. Il veut devenir un grand artiste... J'ai bien été forcé de le laisser avec ses illusions et lui... Il m'a laissé avec l'amour de sa vie, Marie-Pierre, flûtiste à ses heures, et devenue depuis 18 mois sa femme. Je n'avais pas le choix.

**Rosy** : Oh, comme je te plains mon rourou, mon doudou, mon roudoudou ! J'espère juste qu'en temps que flûtiste... elle ne te joue pas trop de... « Pipeau » !

**Gilbert** : Oh ma sauterelle... Comme tu es drôle... Grrrrr

**Rosy** : T'as l'air tout chose mon Roudoudou... qu'est-ce qui se passe ?

**Gilbert** : Il faut que je te parle Rosy... j'ai pris une grande décision

**Rosy** (*se met debout*) : Arrête, mon gros roudoudou, tu me fais peur.

**Gilbert** : Ne t'inquiète pas ma sauterelle. Je voulais attendre la fin de la randonnée pour t'en parler, mais ça me démange, alors voilà... Je commence à être vieux et usé.

**Rosy** : Mais non mon gros roudoudou, tu es encore si vif.

**Gilbert** : Les affaires me pèsent... je ne supporte plus la pression, chaque jour il faut se battre et je n'ai plus la force, je me sens las. A passé 50 ans, j'ai amassé suffisamment d'argent pour vivre tranquille jusqu'à la fin de mes jours, alors j'ai pris une décision, ferme et définitive. J'arrête... Je m'achète un voilier et je pars faire le

tour du monde. Et compte tenu de tes immenses compétences, largement reconnues par tous, j'ai pensé à toi, ma sauterelle, pour me remplacer. Tu es la meilleure.

**Rosy** : Moi ? Oh mon gros roudoudou ! Quel cadeau tu me fais là, c'est beaucoup trop ! Mais tu sais, ce n'est pas une décision qu'on prend à la légère, il faut que je réfléchisse... Ça y est, j'ai réfléchi... J'accepte !

**Gilbert** : Juste un détail... Promets moi de garder le secret jusqu'à la fin du trek, je ne voudrais pas que cette nouvelle perturbe la vie du groupe.

**Rosy** : Promis mon gros roudoudou. Pour te remercier, je te propose une petite promenade honteusement crapuleuse dans la forêt de feuillus.

**Gilbert** : Oh oui ma sauterelle ! Fais-moi visiter ta forêt de feuillus...

*(Ils sortent - Odile arrive en pleurant)*

**Odile** : Y'a quelqu'un ? Eh oh ? Y'a quelqu'un ? Non, ce n'est pas vrai, je me retrouve encore toute seule ? Personne ne m'a attendue. C'est exactement comme au bureau. Je suis invisible. Totalement et irrémédiablement invisible. Une looseuse. J'aurais pu tomber d'une falaise ou me faire dévorer par un ours, on n'aurait même pas remarqué mon absence. Personne ne m'aime.

*(Bernard - Marie-Pierre - Charlotte - Sophie reviennent)*

**Sophie** : Tiens, Odile, on t'avait complètement oubliée ! *(Odile pleure de plus belle)*

**Charlotte** : Mais ne pleure pas ma belle. Ce n'est pas vrai. Moi, je ne t'avais pas du tout oubliée. Je me faisais du souci même, un sang d'encre. Je suis bien contente de te revoir. Tiens, repose-toi ici. Tu l'as bien mérité. Regarde là-bas, tu vois la marmotte ?

**Odile** : Merci, t'es une vraie gentille toi au moins.

**Bernard** : Allez Odile, détends-toi. Tu vois ces mains là ? Tu veux qu'elles te fassent un petit massage ?

**Odile** : Oui, merci. Je veux bien.

**Bernard** : Ah ! Les affaires reprennent !

**Sophie** : Je te conseille une petite séance de méditation. Tu verras, cela t'aidera à maîtriser tes émotions en expulsant de ton corps les mauvaises énergies, et en régénérant tes chakras. C'est radical, tu verras. Et quand tu te sentiras mieux, on pourra faire mon quizz...

**Marie-Pierre** : Mais... Il est passé où le Président ? Président ? *(elle sort pour chercher Gilbert)*

**Sophie** : Et mon quizz alors, j'en fais quoi ! J'en ai marre à la fin. J'ai l'impression que tout le monde s'en fiche !

**Bernard** : Ce n'est pas qu'une impression.

**Sophie** : Gros naze. Si tu savais pourquoi tu as été embauché... Tu ne ferais pas le malin.

**Bernard** : C'est-à-dire ?

**Sophie** : Non, en tant que DRH, je suis tenue au secret professionnel.

**Bernard** : Tu en as trop dit, alors maintenant crache le morceau ou je te fais avaler ton quizz en simple, double ou triple épaisseurs !

**Sophie** : Puisque tu insistes.... Quand tu as passé les tests d'embauche en même temps que trois autres candidats, c'est toi qui as eu les moins bons résultats. Ton idée de slogan était pitoyable... « Avec Moltinel, le besoin se fait la belle ».

**Bernard** : Je ne comprends pas, le boss avait pourtant trouvé ça génial.

**Sophie** : Ah ça ! Oui ! Mais il a reçu des pressions ! Sinon, il ne t'aurait jamais choisi !

**Bernard** : Des pressions politiques ?

**Sophie** : Evidemment ! Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un frère député !

**Bernard** : Mon frère n'aurait jamais fait ça !

**Sophie** : Bien sûr que si ! Avoir un frère au chômage quand on est député et que l'on prône la valeur « travail », cela faisait mauvais genre ! C'est pour cela que tu as été miraculeusement recruté chez Moltinel !

**Bernard** : C'est faux, je ne te crois pas !

**Charlotte** : Eh oh, non ! La bagarre ne résout rien. Bernard est un acharné du boulot. C'est un commercial convoité et réputé. Alors, on se calme et on reprend ses esprits.

*(Marie-Pierre revient essoufflée)*

**Marie-Pierre** : Venez-vite ! J'ai cherché partout et pas de traces du Président. A plusieurs, on aura plus de chance de le retrouver.

**Charlotte** : Et Rosy, tu l'as vue ?

**Marie-Pierre** : Non ! Mais elle, je m'en fiche ! *(tout le monde part, sauf Odile)*

**Odile** *(pleure à nouveau)* : Ça y est, je me retrouve à nouveau toute seule ! C'est trop injuste !

*(Gilbert revient)*

**Gilbert** : Eh bien, ma petite Odile, qu'est-ce qui t'arrive, viens ici que je te console *(la prenant dans ses bras)* raconte-moi tous tes malheurs !

**Odile** *(en pleurant)* : Ici, c'est comme au bureau. Je suis invisible. Totalement et irrémédiablement invisible. J'abandonne. Je n'irai pas avec vous jusqu'au bivouac, je fais demi-tour. De toute façon, je ne vous manquerai pas puisque personne ne m'aime. *(Un temps)* Je n'arrive pas à me remettre de notre rupture Patron. C'est trop difficile. Je suis encore tellement accro...

**Gilbert** : Mon petit canard en sucre, pour moi aussi, c'est difficile. Je fais semblant d'être indifférent, pour éviter les commérages, mais je dois dire que je suis toujours aussi fou de toi. Tu es mon petit canard en sucre préféré !

**Odile** : Tu penses vraiment ce que tu dis ? Oh mon Brutus, mon grand fou, tu me rends complètement dingue !

**Gilbert** : D'ailleurs, je voulais t'en parler après le trek mais puisque l'occasion se présente, je dois te faire part de mes intentions.

**Odile** : Quoi, mon grand fou, mon Brutus ! Tu me fais peur !

**Gilbert** : Voilà, les affaires me pèsent... je ne supporte plus la pression, chaque jour il faut se battre et je n'ai plus la force, je me sens las. A passé 50 ans, j'ai amassé suffisamment d'argent pour vivre tranquille jusqu'à la fin de mes jours, alors j'ai pris une décision, ferme et définitive. J'arrête... J'ai acheté une villa aux States et c'est là-bas que j'ai décidé de poser mes valises. Et compte tenu de tes immenses compétences, largement reconnues par tous, j'ai pensé à toi, mon petit canard en sucre, pour me remplacer.

**Odile** (*interloquée puis fond en larmes*) : Toi aussi, tu te moques de moi...

**Gilbert** : Mais non mon petit canard en sucre, pas du tout. Tu es celle qu'il faut pour Moltinel. Tu as le profil idéal. Quelqu'un d'intuitif avec un zeste de sensibilité, c'est exactement les qualités recherchées pour ce poste. Il faut vraiment que tu prennes conscience que... C'est toi la meilleure.

**Odile** : Alors, j'accepte mon fou-fou, mon bru-bru, mon tutus ! (*soudain aguicheuse*).... J'ai bien une idée pour te remercier...

**Gilbert** : Ah non mon p'tit canard en sucre, pas maintenant, je suis vidé ! Je viens d'explorer la forêt de feuillus et je n'ai plus de jus. Par contre, juste un conseil... N'en parle pas aux autres, cela pourrait susciter la jalousie.

**Odile** : Ne t'inquiète pas mon brou-brou, mon fufus, je serai muette comme une tombe.

(*Marie-Pierre arrive*)

**Marie-Pierre** : Ah enfin ! Vous êtes revenu Président ! Dieu merci vous êtes vivant ! J'ai eu une de ces frayeurs ! Ce n'est pas très prudent de vous éloigner comme ça sans me prévenir.

**Gilbert** : Dites Marie-Pierre, vous êtes mon adjointe ou mon garde du corps ?

(*Bernard arrive et observe la scène*)

**Marie-Pierre** (*émue*) : Je me sens tellement proche de vous depuis que vous êtes devenu mon... Beau-Papa !

**Gilbert** : Oui, moi aussi, je vous apprécie beaucoup ma petite Marie-Pierre. Mon fils est très chanceux de vous avoir rencontrée. Vous êtes un élément moteur pour notre belle société.

**Bernard** : Oh, comme c'est touchant ! Quel beau tableau ! Si je ne me retenais pas, je serais presque ému.

**Gilbert** : Ah ! J'aime votre franc parlé mon petit Bernard. Vous êtes...

**Bernard** : ... le meilleur, je sais.

**Gilbert** : Ah non, pas du tout.

*(Odile rigole)*

**Gilbert** : Ma petite Odile, laissez-nous quelques instants, j'ai deux trois choses à régler avec mes collaborateurs.

**Odile** : Oui, je vous laisse, je vais prévenir les autres que vous êtes sain et sauf (*elle sort*)

**Gilbert** : Venez ici mes amis, allez, venez, plus prêts, n'ayez pas peur. Il faut que je vous parle...

**Bernard** : Qu'est-ce qui se passe Patron, c'est grave ?

**Marie-Pierre** : Vous êtes malade ? Vous allez mourir ?

**Gilbert** : Eh non ! Désolé Marie-Pierre, l'héritage est remis à plus tard.

**Marie-Pierre** : Ah, mais non, non, non... ce n'est pas du tout ce que je voulais dire !

**Gilbert** : Je vous taquine ma petite Marie-Pierre, je vous taquine. Voilà, les affaires me pèsent... je ne supporte plus la pression, chaque jour il faut se battre et je n'ai plus la force, je me sens las. A passé 50 ans, j'ai amassé suffisamment d'argent pour vivre tranquille jusqu'à la fin de mes jours, alors j'ai pris une décision, ferme et définitive. J'arrête.

**Marie-Pierre** (*se jetant dans les bras de Gilbert*) : Oh non ! Beau-papa !

**Bernard** : En bref, on peut dire que vous êtes... au bout du rouleau ! Si vous voyez ce que je veux dire ! (*rigolant de sa blague*)

*(Marie-Pierre et Gilbert restent consternés)*

**Bernard** : Le patron de Moltinel... papier toilette... Au bout du rouleau... Non, laissez tomber !

**Gilbert** : C'est exactement ça, je laisse tomber. Je me retire loin de toute cette agitation... je veux faire le bien autour de moi et m'investir dans des œuvres humanitaires.

Et il se trouve que je suis face à un dilemme... Qui a assez de carrure pour me remplacer ? Les autres, n'en parlons pas... La boîte coulerait à coup sûr. Alors j'ai pesé le pour et le contre, j'ai bien analysé vos deux personnalités et je pense que l'un ou l'autre, compte tenu de vos immenses compétences respectives, pourrait prendre la tête de l'entreprise. Mais j'hésite... j'hésite beaucoup !

**Marie-Pierre** : Président, je crois que j'ai compris. Le jambon était avarié et vous êtes en plein délire. J'en étais sûre, quelqu'un a cherché à vous nuire ! (*Marie-Pierre suffoquant*)

**Gilbert** : Calmez-vous ma petite. Respirez profondément. Personne n'a cherché à me nuire, rassurez-vous. Ma décision a été mûrement réfléchie. Je vous propose un petit challenge : Vous, mon petit Bernard. Je dois dire que je n'ai jamais eu un commercial aussi performant. Vos résultats de ventes sont sans cesse en progression. Lorsque vous prospectez, vous êtes un vrai coyote. Nerveux et rapide !

**Bernard** : Rapide, rapide... ça dépend de la poulette qui ouvre la porte... Il faut parfois lui expliquer longtemps pour qu'elle comprenne vite ! Si vous voyez ce que je veux dire ! (*rigolant de sa blague*)

(*Marie-Pierre et Gilbert restent une nouvelle fois consternés*)

**Gilbert** : Vous avez mangé du clown ce matin mon p'tit Bernard ? Je reprends... Vous, ma petite Marie-Pierre, votre plus grande qualité c'est...

**Bernard** : D'avoir épousé votre fils ?

**Gilbert** : Pas seulement mon petit Bernard, pas seulement. Marie-Pierre, vous êtes jeune et pleine d'ambition. Vous êtes rentrée dans l'entreprise depuis un an seulement et je dois dire que vous m'impressionnez. Une véritable main de fer dans un gant de velours. Vous êtes travailleuse et extrêmement intuitive et je pourrais sans inquiétude me reposer sur vous pour que Moltinel conserve sa position de leader sur le secteur.

**Marie-Pierre** : Merci beau-papa. C'est vrai que, sans vouloir me vanter, la courbe des ventes a grimpé au premier semestre. Il fallait absolument accélérer les prises de décisions. (*Se mettant soudain à parler très vite comme un robot*) J'ai donc axé mon action sur un musellement de nos plus grands rivaux et en parallèle, j'ai centralisé les départements fonctionnels, et établi une passerelle transversale en mutualisant l'information et en mariant habilement la finance et l'industrie....

(*Bernard s'approche de Marie-Pierre et semble chercher quelque chose*).

**Marie-Pierre** : Eh bien, qu'est-ce que vous faites Bernard ?

**Bernard** : Je cherche la touche ON / OFF pour faire un reset... t'es complètement boguée !

**Gilbert** : Revenons à nos moutons mes amis ! Ma décision sera prise à l'issue du trek. Vous, mon petit Bernard, vous devrez me prouver que vous êtes capable de plus de finesse et de diplomatie, surtout avec les femmes. Car ce n'est pas un secret... vous avez un gros vice. Celui d'être un homme à femmes.

**Bernard** : Ah bon ? C'est un vice ?

**Gilbert** : Quand on est marié et qu'on a trois enfants, oui !

**Marie-Pierre** : C'est vrai ça ! Regardez le Président ! Il est d'une droiture exemplaire!

**Gilbert** : Euh... oui... On peut dire ça ! Enfin bref, si vous voulez que je vous choisisse pour me succéder, je vous demanderai d'avoir désormais un comportement irréprochable avec vos collègues féminines.

**Bernard** : Complètement irréprochable ? Ou partiellement irréprochable ? Si vous voyez ce que je veux dire...

**Gilbert** : Vous m'avez bien compris mon petit Bernard. Et vous, Marie-Pierre, pour que je vous choisisse, il faudra vous montrer plus humaine avec vos collaborateurs, être à leur écoute, leur prêter davantage attention. Vous savez ma petite Marie-Pierre, dans une entreprise, chaque maillon de la chaîne a son importance.

**Marie-Pierre** : Sans vouloir me vanter, beau-papa, il y a quand même des maillons plus solides que d'autres.

**Gilbert** : Pour conclure, je n'irai pas par quatre chemins... le meilleur des deux aura la place. Et j'allais oublier... aucune allusion à mon départ, cela pourrait déstabiliser l'équipe. Ah ! D'ailleurs, je les entends qui reviennent. Vous allez pouvoir me montrer de quoi vous êtes capables.

*(Sophie et Rosy reviennent)*

**Sophie** : Eh bien patron, vous nous avez fait une sacrée frayeur. Enfin, Dieu soit loué, vous êtes vivant et surtout, nous allons pouvoir commencer le Quizz ! *(elle se penche sur son sac pour chercher ses cartes et Bernard la regarde de façon très intéressée)*

Pourquoi tu me regardes comme ça ? J'ai une tâche ?

**Marie-Pierre** : Non, c'est juste que c'est un gros obsédé ! Il vous mâtait le postérieur, ce cochon... vous avez vu Patron ?

*(Bernard s'éclipse)*

**Rosy** : Bon on y va ? Cette petite promenade dans la forêt de feuillus m'a mise en appétit, et je remettrais bien le couvert ! Qui serait assez aimable pour me porter mon sac ?

**Marie-Pierre** : Moi, moi, ma petite Josette !

**Rosy** : Moi, ce n'est pas Josette, c'est Rosy !

**Marie-Pierre** : Vous êtes sûre ?

**Rosy** : Ah ça... aucun doute !

**Marie-Pierre** : Tenez, ma petite... euh.... Josy. Voici, une barre de céréales !

**Sophie** : Vous êtes malade Marie-Pierre ? Vous savez que vous venez d'être aimable avec une subalterne ?

**Marie-Pierre** : Oublions la notion de hiérarchie, ma petite ! Dans une entreprise, chaque maillon de la chaîne a son importance... Même elle.

**Rosy** : C'est trop d'honneur.

*(Bernard revient avec un bouquet de fleurs et en distribue à toutes les femmes).*

**Rosy** : Oh, mon bichon, comme c'est gentil ! Viens ici que je te papouille !

**Bernard** : Ah non, Rosy. C'est fini tout ça. Le Bernard « nouveau » vient d'arriver.

**Rosy** : Ah bon ? Ce n'est pas marrant ça alors. Je préférerais l'ancien Bernard avec ses grandes qualités relationnelles...

**Bernard** : Ça suffit maintenant. Je te dis que j'ai changé. J'ai eu, comme qui dirait une révélation.

**Sophie** : Eh bien, en parlant de révélation, il faut que je t'en fasse une. Tu n'es qu'un hors la loi.

**Bernard** : Qu'est-ce que j'ai fait de mal encore ?

**Sophie** : Si je compare tes fleurs avec la fiche n° 8 de mon quizz, je découvre qu'il s'agit de l'Alchémille des Alpes. Regardez, si vous ne me croyez pas. Les fleurs sont petites, verdâtres, et les feuilles sont longuement pétiolées, en simple épaisseur. Je t'annonce donc... que tu viens de nous offrir des fleurs extrêmement rares et qu'il est formellement interdit de les cueillir !

**Marie-Pierre** : Vous avez tout faux mon petit Bernard !

**Bernard** : Eh Marie-Pierre ! Tu as vu ces mains là ? Quand je suis énervé... elles sont capables de faire un carnage !

**Marie-Pierre** : Vous n'oseriez quand même pas lever la main sur une femme ?

**Bernard** : Je vais me gêner ! La pistonnée à son beau-papa ! (*Gilbert est sur le côté et entend tout*)

**Marie-Pierre** : Alors, là... je pense que vous venez de vous griller mon brave Bernard. Mais je vous encourage à continuer vos efforts. Vous avez failli faire illusion.

**Rosy** : Encore et toujours des chamailleries ! C'est incroyable, ça. On se croirait dans une cour d'école.

**Sophie** : Vous devriez essayer le yoga. Ça vous calmerait.

**Marie-Pierre** : Ah ! D'ailleurs ! Je voulais vous en parler... je serais très intéressée par une initiation au Yoga. Comme vous le savez et sans vouloir me vanter, je suis très calme de nature et je sais parfaitement gérer mes émotions... mais si j'étais amenée à changer de fonction... je voudrais pouvoir continuer à maîtriser mon stress en toute circonstance.

**Sophie** : Ah ! Cela me fait plaisir Marie-Pierre. Enfin quelqu'un qui s'intéresse à cette méthode sensationnelle de développement personnel et de pratique spirituelle. Si vous voulez, je vous montre dans un premier temps comment rechercher chez vous le meilleur équilibre psychocorporel, suivez-moi.

**Bernard** : Amuse-toi bien Marie-Pierre ! (*Sophie et Marie-Pierre partent – Marie-Pierre portent 2 sacs - le sien et celui de Sophie*)

**Charlotte** (*arrivant en courant*) : Il faut absolument que je vous montre. En revenant par un sentier transversal. Vous ne devinez jamais ce que j'ai vu... Une famille de marmottes !

**Bernard** : Non, pas possible !

**Charlotte** : Et bien, J'ai réussi à prendre une série de photos pour garder un souvenir ! Vous voulez voir ? Alors là, c'est moi avec la maman marmotte, là, c'est moi avec le papa marmotte... Et là c'est moi avec les trois bébés marmottes. Regardez comme ils sont trop choux.

**Sophie** : Ce sont des marmottons.

**Charlotte** : Ah bon ? Ça ressemble pourtant drôlement à des bébés marmottes.

**Bernard** : Ah quel dommage ! Si tu avais eu ton doudou Marmotte avec toi, ils auraient pu faire connaissance...

**Charlotte** : Ah oui ! Je n'y avais pas pensé ! Quel dommage.

**Sophie** : Encore si jeune et déjà le QI d'un mollusque en fin de vie...

**Bernard** (*en jetant des regards à Gilbert*) : Je ne peux pas te laisser dire cela ! Charlotte a un gros potentiel intellectuel. C'est juste qu'elle n'ose encore pas tout montrer !

**Gilbert** : Bon, je pense que la pause a été extrêmement bénéfique et surtout instructive. Allons-y mes amis. Dans 2 h 30, nous serons bien au chaud au refuge des Moussières. Il paraît que c'est le must en matière de refuge. Le ravitaillement nous y attend et je vous promets qu'on va encore bien s'amuser...

*(Tout le monde part – la scène est vide – Odile revient)*

**Odile** : Eh oh y'a quelqu'un ? Non, ce n'est pas vrai, ils n'ont quand même pas osé partir sans moi ? Eh oh, où êtes-vous ? Vous jouez à cache-cache ? Mon fou-fou, mon Brutus ? Tu me fais une blague, c'est ça ? (*pleurant*) Ils sont partis sans moi, je suis totalement et irrémédiablement invisible. Mais ça va bientôt changer... Dans quelques semaines, ce sera moi la boss !

## ENTRACTE

### 2<sup>ème</sup> acte

*Décor de refuge.*

*Tout le monde arrive sauf Charlotte et Odile.*

**Gilbert** : Allez, ne faites pas cette tête. Ce n'est peut-être pas aussi luxueux qu'une chambre au Ritz mais quand même, nous avons un toit pour la nuit, c'est ce qui compte, non ?

**Rosy** : Vous appelez ça un toit ? Regardez, il manque une tuile sur deux. Le sol est plus qu'humide. Et la porte ne ferme pas.

**Marie-Pierre** : Ne vous en faites pas... Euh... Rosy, nous allons rapprocher nos sacs de couchages et nous tenir chaud.

**Rosy** : Oh Marie-Pierre ! Vous avez changé de bord ou quoi ?

**Marie-Pierre** : Ah, mais, non, non, non, ce n'est pas du tout ce que vous croyez !

**Bernard** : Tiens Rosy, je te prête un de mes pulls.

**Rosy** (*enfilant le pull trop grand*) : Merci mon bichon.

**Sophie** : Ah non ! Mais là ! Ça ne va pas être possible... Ce n'est pas du tout feng-shui. L'emplacement des fenêtres par rapport au positionnement des sacs de couchage promet une très mauvaise circulation des énergies. Si c'est pour passer une nuit blanche et entendre les ronflements, autant dormir à la belle étoile !

**Charlotte** (*arrivant*) : Ah c'est chouette ici ! (*tout le monde la regarde*) Quoi, qu'est-ce que j'ai dit ?

**Gilbert** : Bon, il suffit de s'organiser et tout va bien se passer. Le ravitaillement doit se trouver dans la pièce à côté. Je vais aller chercher du bois pendant que vous préparez le repas. Ma petite Sophie, venez avec moi. J'ai besoin d'aide et surtout, il faut que je vous parle.

**Marie-Pierre** : Président ? Sophie n'ayant aucun sens de l'orientation... enfin, je veux dire, Sophie ayant parfois quelques problèmes de représentation dans l'espace, il serait peut-être plus prudent que ce soit moi qui vous accompagne, non ?

**Gilbert** : Non, Marie-Pierre. Sophie fera bien l'affaire. Quant à vous, continuez la mission que je vous ai confiée... pour l'instant vous vous en sortez plutôt bien.

*(Odile arrivant)*

**Sophie** : Ah Odile ! Nous t'avions complètement oubliée !

**Odile** *(en colère)* : Vous allez me le payer ! Vous ne m'avez même pas attendue, j'étais seule et sans carte pour me diriger. Si je n'avais pas croisé un type qui m'a indiqué le refuge des Moussières, à l'heure qu'il est je serais peut-être morte de faim et de froid. Mais vous ne l'emporterez pas au paradis... Certes, je suis une simple comptable. Je suis dans mon coin et ne fais pas beaucoup parler de moi. Lorsque je vous croise dans les couloirs de la boîte, vous m'ignorez et chez vous le « bonjour » est optionnel. Seulement, j'ai de grandes qualités, oui, de très grandes qualités même. On m'a même dit que j'étais la meilleure. Alors le jour où je serai en haut de la pyramide, ma vengeance sera terrible et vous regretterez tout ce que vous m'avez fait subir.

**Gilbert** : Hum ! Oui, ma petite Odile ! Vous faites bien sûr partie des meilleurs mais un petit conseil... si vous voulez gravir les échelons, il va falloir apprendre à maîtriser vos nerfs et à tenir votre langue.

*(Odile pleure)*

**Gilbert** : Suivez-moi ma petite Sophie. Il nous faut trouver du bois au plus vite avant qu'il fasse complètement nuit.

**Sophie** : Je vous suis Patron *(ils sortent)*

**Odile** : Je me demande bien ce qu'ils ont à se raconter ces deux là, c'est louche.

**Rosy** : Très louche, oui. Ça ne me paraît pas très catholique cette promenade nocturne. J'espère juste qu'il ne va pas visiter la forêt de feuillus !

**Odile** : Quoi ?

**Rosy** : Non rien, tu n'peux pas comprendre.

**Charlotte** : Ils couchent ensemble, c'est évident !

**Rosy** : N'importe quoi !

**Charlotte** : De source sûre, je peux vous affirmer qu'ils ont une liaison. C'est l'amie d'une connaissance à la tante de ma mère qui les a vus s'embrasser un samedi soir devant le restaurant d'un copain à l'oncle de mon beau-père.

**Odile** : Le salaud !

**Rosy** : Je ne vois vraiment pas ce qu'il lui trouve.

**Marie-Pierre** : Arrêtez de raconter n'importe quoi ! Notre Président est un homme complètement intègre. Il est marié, je vous le rappelle. Et son implication dans les affaires, pour que Moltinel reste au sommet, l'occupe suffisamment pour ne pas se laisser distraire par des occupations bassement sexuelles... (*se rattrapant*) Même si chez Moltinel, les femmes sont les plus belles...

**Bernard** : Et bien l'échantillon du jour n'est pas très représentatif...

**A SUIVRE...** (cette version fait 36 pages soit environ 1h20 à 1h30 suivant le tempo-rythme et la mise en scène)

**Pour obtenir la fin de la pièce, veuillez contacter l'auteure Angélique Sutti.**

**Adresse mail :**

[theatre.dangel@free.fr](mailto:theatre.dangel@free.fr) en précisant la distribution, le nom et lieu de la troupe.

**Ce texte n'est pas libre de droits.**

**En cas de représentation, contacter la SACD tel : 01 40 23 44 55 ou [spectacle vivant@sacd.fr](mailto:spectacle vivant@sacd.fr)**

***Autres comédies pour adultes du même auteur :***

Blouses blanches et humour noir (sketchs - distribution modulable)

La loterie de l'infortune (sketchs - distribution modulable)

Promotion randonnée

L'héritage presque parfait

Mariage à tout prix

La diva du sofa

Le gang des mamies flingueuses

Soirée pyjama

Mère et Maire ça va de pair

L'hôtel de la cigale joyeuse

12 à table

Portes ouvertes et maison close

***Pièces enfants / adolescents :***

Au bout du conte

Balade au pays des contes

La télé en folie

Les aventuriers de Koh-Bonga

This is... The voix

Vive la rentrée

Adolescence... Voyage en terre inconnue